

Madame la Supérieure a reçu à l'occasion de cette fondation de Stanstead des lettres pleines de respect, d'affection et des plus nobles sentiments, venant d'anciennes élèves de la Communauté.—(Communiqué.)

Conversion de " *Sitting Bull*," grand chef des Sioux au catholicisme.—*Sitting Bull* (Bœuf assis) est un personnage dont plusieurs de nos lecteurs ont entendu parler et qui a créé beaucoup de misères au Gouvernement des Etats-Unis. Voici comment le *Journal de Rome* annonce sa conversion au catholicisme :

" Une conversion importante à noter c'est celle du grand chef des Sioux, *Sitting Bull* (Bœuf Assis), la terreur il y a quelque temps des Etats du Nord Ouest. Ce que n'avaient pu faire les armes de l'Union Américaine, un missionnaire catholique l'a fait. *Sitting Bull*, réfugié sur le territoire anglais du Manitoba, y a vu la bonne intelligence qui y régnait entre blancs et Peaux-Rouges, sous la salutaire influence des idées religieuses. Il s'est converti au catholicisme, a obtenu des Etats-Unis pour lui et les siens une amnistie et il est rentré s'établir sur des terres qui lui ont été concédées. Ainsi la religion poursuit sans cesse ses conquêtes et travaille partout à la grande œuvre de la paix. "

Voici de son côté comment le *Moniteur de Rome* apprécie cette conversion :

..... " L'évêque catholique de Dacotas a su convertir *Sitting Bull* au catholicisme. Chose étonnante, ce sauvage est entré dans l'intelligence de la religion catholique avec une facilité vraiment admirable. Il y a je ne sais quoi de touchant dans cette humiliation de la nature sauvage, indomptée et inculte, devant la douceur et le charme infini du christianisme. "

" Les missions catholiques prospèrent, dans l'Amérique du Nord. Le zèle de nos apôtres, leur dévouement, leur généreux entrain, leur parole ardente et enflammée exercent un grand empire sur les sauvages. Les missionnaires sont contents des résultats de leur apostolat. "

" La conversion de *Sitting Bull* marquera une nouvelle ère, dans les missions de l'Amérique du Nord. On espère qu'elle entraînera celle de tous ses sujets, les Sioux, qui forment la tribu la plus puissante et la plus nombreuse des sauvages de l'Amérique du Nord. "

C'est à ces missions que nous avons été appelés à contribuer, par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, au moyen de contributions qui devront se faire, tous les ans, le jour de la Pentecôte, et le succès qu'obtiendront nos missionnaires sera pour nous une source de bénédictions, car Dieu nous rendra au centuple l'offrande que nous aurons donnée pour aider à la propagation de l'Évangile parmi ces peuplades sauvages. "

CAUSERIE AGRICOLE

ECONOMIE RURALE (Suite).

Situation et proportion des bâtiments, selon leur destination et leurs différents usages.—Ceux qui veulent faire bâtir, doivent être en état de juger par eux-mêmes des différents projets qu'ils ont en vue. Quand on bâtit une ferme ou les bâtiments d'une basse-cour,

il faut consulter des ouvriers habiles dans ce genre de construction, qui puissent facilement juger de la qualité des matériaux et faire les constructions d'une manière solide; mais le cultivateur habile doit être en état de juger pour le local et les convenances, de même que pour la disposition et la distribution intérieure des bâtisses.

En général le cultivateur doit être réservé sur les bâtiments à charge, et ne rien épargner pour ceux qui sont absolument utiles.

Quand il s'agit de bâtir, il faut longtemps délibérer. Le plaisir de créer une maison, de la voir s'élever par ses soins, est enchanteur; il flatte si fort, qu'on ne saurait être trop en garde contre soi-même pour la dépense dans laquelle le goût et les ouvriers entraînent insensiblement.

Il faut en même temps examiner les secours qu'on peut tirer de sa terre, en matériaux, bois, pierre sable, chaux, etc.

La simplicité et l'économie doivent régner dans le logement et les bâtiments de la ferme; cette habitation, cependant, doit être distribuée avec goût et intelligence.

On surveillera soigneusement les ouvriers employés à la construction des bâtiments, dont le travail, s'il était mal fait, pourrait amener à grande conséquence, quand on néglige d'y faire attention.

La proportion des bâtiments influe beaucoup sur leur prix de revient. Quand il s'agit de bâtir des bâtiments d'exploitation, il ne faut pas laisser les ouvriers faire à leur guise. Le propriétaire doit être le premier directeur des travaux, et c'est lui qui doit déterminer les proportions de ses bâtisses en s'appuyant sur les besoins de son exploitation et sur l'économie qu'il pourra réaliser par telle ou telle disposition.

Si l'on sait s'y prendre on peut, avec une même somme d'argent, bâtir des bâtiments ayant à peu près une dimension double, seulement en en augmentant un peu la largeur et la longueur. Généralement nos bâtiments ont trente à trente-cinq pieds de large, dix pieds de haut, quelquefois douze. Le constructeur ne chargera pas un sou de plus pour faire les mêmes bâtiments cinq pieds de plus en longueur, et trois pieds plus haut; cependant la contenance intérieure de ces derniers sera beaucoup plus considérable que celle des premiers.

La même remarque s'applique à la confection des combles. On peut les faire très haut, sans pour cela augmenter considérablement les frais de construction. Dans ce cas, on se trouve dans la nécessité de garantir les bâtiments contre les vents violents, c'est à-dire que le comble doit être construit de manière à ce qu'il ne puisse être renversé par les vents violents.

Lorsque le cultivateur est sur le point de bâtir, il lui faut préalablement déterminer quelle sera la capacité des bâtisses à être construites. Pour cela il doit déterminer l'emploi d'une bâtisse et le volume des objets qu'il doit y loger. Supposant qu'il veuille construire une grange, il devra connaître le volume des gerbes et des fourrages qu'il pourra y loger dans les bonnes années de production.

Pour les bâtiments destinés à loger les animaux, on doit aussi faire les mêmes calculs quant à l'espace que devra occuper chaque animal. Les avantages qu'on